

G. EXTINCTUS

Présentation
François Briand

G. EXTINGTUS

Verre soufflé, cuivre, silicone, déshumidificateur

22 L'Galien, Ivry-sur-Seine
2025

G. Extinctus est une fontaine aux fleurs éphémère. Elle représente une plante équatorienne disparue il y a 40 ans puis réapparue en 2022. En la représentant sous forme de fontaine, elle pleure et nous rend empathiques face à son échappé manqué. Initialement pensée en verre soluble, elle devait se détériorer à l'exposition de l'air et du public, ce qui revient à la préserver en l'ignorant.

Au hasard de recherches internet, j'ai rencontré une plante : la *Gasteranthus Extinctus*. En 1985 cette plante a été déclarée disparue des suites de la déforestation dans l'Ouest équatorien. En 2022, une équipe de douze chercheur.euse.s botaniques observe à nouveau le spécimen porté disparu. La plante a réussi à fuir la destruction de la forêt pour continuer sa vie dans des endroits moins surveillés. Après l'approbation de la communauté scientifique actant la redécouverte de la plante, un site web est réalisé promouvant la préservation de sites qui pourraient héberger d'autres espèces qui ne sont plus observées. Des subventions sont demandées pour acquérir des satellites dédiés à la protection, l'observation et la surveillance d'espèces protégées, ou en voie d'extinction.



G. EXCTINCTUS

Cette plante endémique vit sur un continent que je ne connais pas et pourtant, son histoire, son image, sa géolocalisation est à quelques secondes de recherche. À Vannes-le-châtel derrière mon ordinateur, je m'attriste de son sort. Elle avait réussi à échapper à la destruction en faisant croire à sa mort, mais la publicité de sa redécouverte a alimentée nombre d'articles et fragilisée son existence. Des satellites seront paradoxalement envoyés pour mieux la voir, mieux l'exposer, mieux la préserver des moyens de sa première disparition.



G. EXTINGTUS

Thomas Couvreur est l'un des botanistes qui ont redécouvert *Gasteranthus Extingtus*. Il travaille à l'IRD (Institut de Recherche du développement) de Montpellier depuis 2009 et participe à la préservation des écosystèmes tropicaux sur le continent américain et africain.

Cette rencontre m'a permis de mieux contextualiser l'histoire que je m'étais formulée vis-à-vis de la plante. Elle ne s'est pas échappée, mais a survécu par chance à la déforestation. En effet, après que l'état équatorien a redistribué les terres aux populations rurales. Les populations agricoles ont été contraintes à la déforestation pour de grandes monocultures que l'on connaît aujourd'hui (cacao, café, banane).

Mais certain.es ont décidé de conserver des ilots forestiers et contribuer à la conservation d'espèces. La forêt de Centinela est devenue un symbole de la disparition d'espèces depuis les années 80. Cette plante éloignée du Grand Est surgit dans mon quotidien à chaque cafetière préparée.



Thomas L. Couvreur, Botaniste participant à l'expédition de la plante

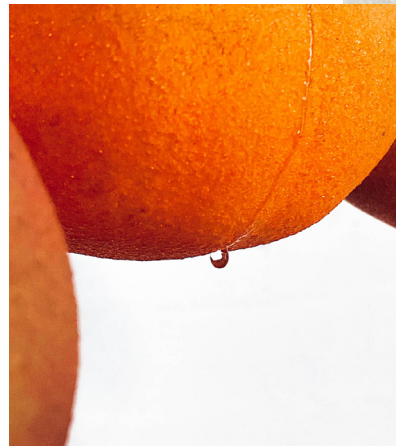


Habitat de la *Gasteranthus Extingtus* retrouvé, Ecuador

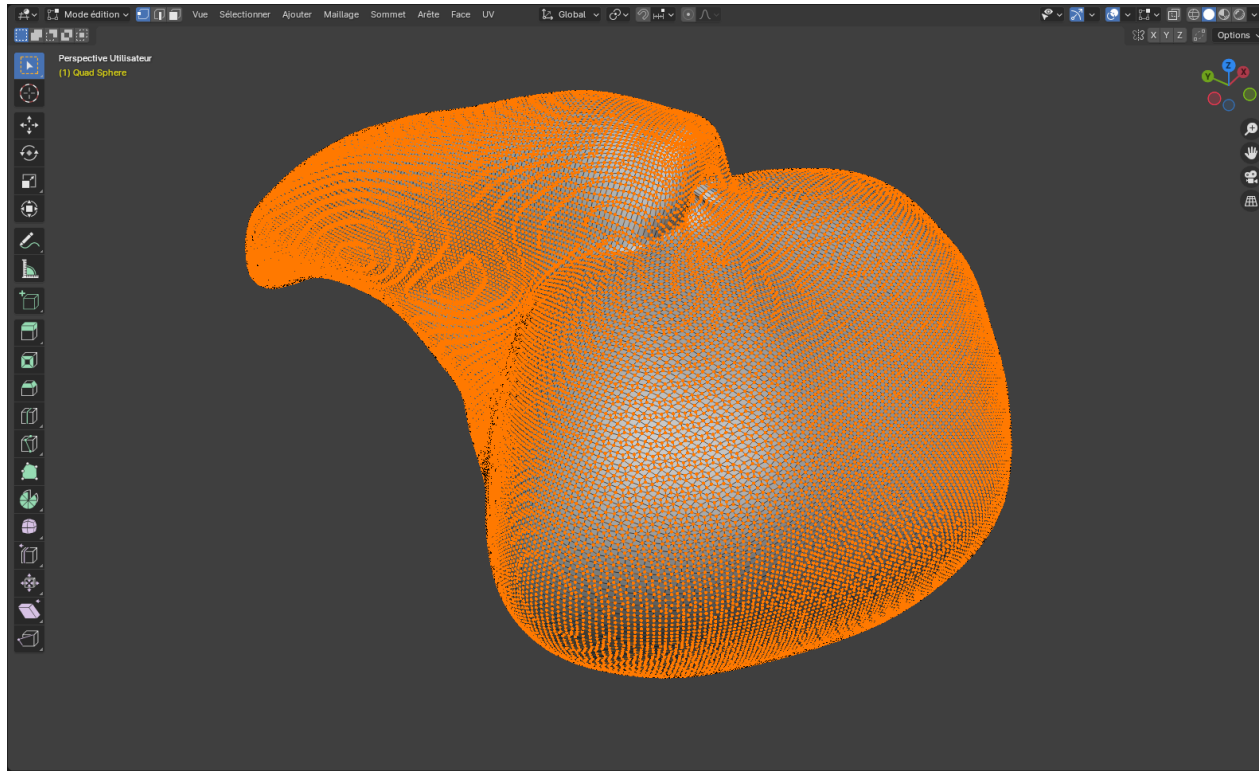
G. EXTINGTUS

Le mouvement de l'eau agrandit l'interaction avec les passant.e.s. Ce lent mouvement de goutte-à-goutte au rythme des larmes, ralentit les visiteurs, ils s'attardent, observent jusqu'à provoquer en eux une forme d'empathie avec la représentation de la plante.

Les larmes de la plante proviennent d'un déshumidificateur d'air. L'appareil est placé à côté de la plante, comme un acolyte secrètement maléfique. L'eau toxique de la machine récoltée est amenée plus haut sous forme de goutte qui coule le long de la fleur.



G. EXTINGTUS



À partir des images disponibles, j'ai réalisé un modèle 3D de la Gasteranthus. La fleur numérique est imprimée en PLA pour servir de base à la confection d'un moule de soufflage. Une fois la préforme soufflée les détails sont sculptés avant d'y appliquer une couleur et une texture.



G. EXTINGUISHED



G. EXTINGTUS



